

Commémoration de la 57e Journée internationale de la Femme africaine (Jifa), hier à Libreville Des "Black Queens" bien déterminées



Photo : SNN

Vue des panélistes du volet «Femme et sport».



Photo : SNN

Les interventions des participantes, dont Antoinette Benga Bengone ici, ont enrichi les échanges de cette édition. Photo de droite : Une assistance essentiellement féminine, composée notamment des membres du gouvernement et des parlementaires, a pris part à la rencontre du Radisson Blu.



Photo : SNN

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

QUE serait le continent africain sans l'apport de la gent féminine ? C'est pour répondre à cette interrogation que les femmes inspirantes et engagées d'Afrique et de sa diaspora se sont réunies hier,

mercredi 31 juillet au Radisson Blu de Libreville. C'était dans le cadre de la 57e édition de la Journée internationale de la femme africaine (Jifa) organisée par le mouvement féministe gabonais "L'appel des Mille et Une..." Femmes membres du gouvernement gabonais, parlementaires et entrepreneuses ont également

pris part à cette fête de la femme d'Afrique riche en couleurs. Cette journée a donné l'occasion aux "Black Queens" (reines noires) de notre continent de débattre des questions relatives à leur condition et leur contribution dans la construction de la société africaine. Pour cette édition 2019,

cette plate-forme a rassemblé des grandes voix féminines du continent autour d'un brunch. Nicole Assélé, Justine Mints, Laura Flessel-Colovic, Calixthe Beyala, Marie-Syria Serbin, Honorine Ngou, Catherine Aveyra, Andréa Ndouna-Depenaud, Geneviève Yossa et bien d'autres ont animé des discussions autour de

trois principaux thèmes. Le premier panel composé de Calixthe Beyala, Honorine Ngou, Justine Mints a examiné le thème "Femme et culture" sous ses différentes facettes. Le second panel intitulé "Femme et handicap", quant à lui, a convoqué les spécialistes de la question à l'instar de Andréa Ndouna-Depenaud,

Catherine Aveyra et Pascaline Koye. Le dernier panel, "Femme et sport" a vanté les bienfaits de la pratique du sport dans le cercle féminin sous les éclairages de Nicole Assélé, Sylvie Kotha, Sarah Myriam Mazouz et Laura Flessel-Colovic. Une journée fort riche en échanges et enseignements.

Au panel "Femme et culture"

"Sacralité des jumeaux et rôle des génies des eaux" au centre des échanges

R.H.A
Libreville/Gabon

"**LA** sacralité des naissances gémeillaires en Afrique et génies des eaux: mythe ou réalité?" Ce thème a servi de fil conducteur au panel intitulé "Femme et culture", hier à la commémoration de la Journée internationale de la femme africaine (Jifa) à Libreville. Trois femmes de culture et des lettres ont entretenu le débat: Honorine Ngou et Justine Mints (universitaires gabonaises et écrivaines) et Calixthe Beyala romancière camerounaise de renom. Sous la modération d'Angèle Assélé, elles ont d'abord exploré la particularité et l'impact des jumeaux en Afrique en général et au Gabon en



Photo : SNN

Honorine Ngou et Justine Mints, universitaires et écrivaines gabonaises...

particulier. L'on a appris que ces êtres ont une place singulière dans chaque société traditionnelle du continent. "Ils sont sacrés, on les respecte, et ils bénéficient d'une attention particulière parce qu'on leur attribue des pouvoirs surnaturels. Dans certaines

ethnies, on considère qu'ils viennent d'un autre monde. Dans certains groupes ethniques, ils sont vénérés et bénéficient de rites traditionnels pour les accueillir. Une attention qui est aussi donnée à la mère des jumeaux qui elle aussi bénéficie d'une admiration",



Photo : SNN

...et Calixthe Beyala (c), écrivaine d'origine camerounaise ont composé le premier panel «Femme et culture».

a expliqué Dr Honorine Ngou. Un avis partagé par les autres intervenantes qui ont soutenu l'idée selon laquelle "la mère des jumeaux dans certains groupes a, elle aussi, un autre statut, est auréolée et devient comme une déesse. Ce qui justifie la diversité

des rites visant à la protéger et l'adorer". Et à propos des génies des eaux, les avis sont restés partagés. Calixthe Beyala, vantant l'existence de ces êtres surnaturels a insisté sur le fait qu'ils ont une responsabilité sur le devenir des hommes et des

femmes. "Je crois à l'existence des génies des eaux. Ils ont un apport sur la vie quotidienne des hommes et femmes. Influencés par les quatre éléments que sont la terre, l'air et l'eau, nous sommes faits d'eau à 90 % et toute vie possède de l'eau", soutient l'écrivaine. Mme Ngou par contre s'est interrogée sur l'avantage que procure leur existence dans une société en perte de valeurs. "Si les génies des eaux existent, c'est qu'ils ont une influence négative sur les comportements. On assiste à une réelle dégradation des mœurs, les gens s'adonnent à des pratiques que nos parents ne connaissaient pas. Leur influence apporte la séduction et débouche sur la prostitution et d'autres vices," a déploré l'universitaire gabonaise.

Non au handicap comme frein pour l'intégration de la femme!

SNN
Libreville/Gabon

"**FEMMES** et Handicap", c'est l'une des problématiques majeures explorée par les femmes de différents horizons et de différents domaines de compétences qui réunies, hier à Libreville, dans le cadre de la célébration de la Journée internationale de la femme africaine (Jifa). À l'initiative de l'association féministe L'appel des Mille et Une... Cette plate - forme

d'échanges et de réflexion autour des problématiques liées à la femme a donc permis aux panélistes de mettre à nu les difficultés rencontrées au quotidien par les personnes, notamment les femmes vivant avec un handicap. En effet, s'il est vrai que les unes et les autres sont tombées d'accord sur le fait que le gouvernement gabonais a consenti et consent encore des efforts pour l'amélioration des conditions de vie et de travail pour les personnes vivant avec un handicap, les réalités du terrain et les expé-



Photo : SNN

Ici les intervenants du panel "Femmes et handicap".

riences vécues par certains restent à faire. Principalement dans le sens de la

revalorisation de la subvention allouée à ces personnes. "Comme on l'a dit, il existe plusieurs formes de handicap: le handicap moteur, sensoriel, mental, etc. Comme on nous l'a rapporté, on a aussi inséré certains troubles psychiatriques comme handicap. C'est donc une interpellation que nous avons formulée dans ce panel. Parce que seules dans cette lutte, nous ne pouvons rien. Nous espérons avoir atteint le maximum de personnes et mis les points sur ce que les gens ne savaient pas.

Beaucoup de personnes ignoraient le montant de 75 000 francs alloué aux personnes handicapées, et on voit que c'est dérisoire. Ce sont tous ces problèmes qui n'attirent pas forcément l'attention des valides qui ont été mis à nu", a indiqué Andrea Ndouna Depenaud dans sa communication. Les panélistes de ce groupe ont donc formulé le souhait que la subvention de 75 000 francs allouée aux personnes handicapées par an soit mensualisée.